



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

*Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

*About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

# Moyens de se procurer des fleurs doubles Traité de l'anthologie ou Discours sur la nature et le sexe des fleurs. Par M. G. <sup>Regault</sup> de l'Institut de Bologne de l'Académie de Florence, Montpellier &c...

Les fleurs se divisent comme on sait, en fleurs  
simples, multiplées ou semidoublées, pleines et prolifères.

La fleur simple est la fleur naturelle garnie de tous ses  
organes et exécuta et qui n'a que le nombre de tégumens ou  
d'envelopes qui lui conviennent, savoir, le calice et la corolle,  
destinés à nourrir et à garantir les parties sexuelles qui  
sont les étamines et les stigmes.

Le calice ainsi nommé à cause de sa forme en vase ou  
goblet qui enveloppe la fleur à l'extérieur, se multiplie quelque  
fois comme dans L'ocillon, portocépi, le Plantain rose, &c.;  
mais c'est proprement par la corolle et les étamines que  
les fleurs deviennent multiplées ou semidoublées et pleines, et  
c'est ordinairement par le pistil qu'elles deviennent prolifères,  
c'est-à-dire, qu'elles produisent dans le centre une seconde  
fleur avec son calice ou quelque fois seulement une touffe  
de feuilles vertes au milieu de la fleur; Cela arrive dans la  
Rose, l'Anémone, &c... Une même plante peut porter en même  
temps deux fleurs simples, multiplées, pleines et prolifères.  
J'ai eu un pêcher à fleur double qui a fait l'admiration de ses  
curieux; il se couvre au printemps de fleurs pleines parmi  
lesquelles il s'en trouve quelques unes où il y a une petite  
couronne de feuilles vertes et d'autres semidoublées ou simples  
qui portent de très belles pêches; Ce pêcher étoit dans un pot  
et se portoit de maison en maison; il a été donné au  
jardin de Botanique que j'ai engagé un seigneur bienfaiteur  
à fonder pour des démonstrations publiques à Dijon; cet

Prolifère  
204. anémone

Pêcher

Arbuste est morte dans la serre.

Tous ces jeux de la nature qui font les délices des fleuristes sont de véritables monstruosités dues à des causes accidentelles et passagères, comme la surabondance de la sève qui change le style ou la base des étamines en pétales; la piquure de quelques insectes qui dérangent l'organisation intérieure de quelques parties, la vieillesse des plantes et arbustes incapables de se régénérer à cause de la faiblesse des organes sexuels, &c. &c. On conserve ces beaux accidents par les caxeux, ou par la greffe, ou en semant les graines des semidoubles comme font ceux qui cultivent des renoncules. Les fleurs monopétales c'est-à-dire dont la corolle est d'une seule feuille, comme l'oreille d'ours, sont quelquefois multiplées, mais rarement pleines; les fleurs polypétales au contraire, c'est-à-dire dont la corolle est de plusieurs feuilles, sont quelquefois multiplées ou semidoubles et plus souvent pleines: D'autres fleurs comme les Sapilionacées ne deviennent jamais multiplées n'y pleines, &c. &c. Il faudroit voir tout le chapitre dans l'anthologie citée, on y trouveroit des détails considérables sur tous ces objets. cet ouvrage va être imprimé cet hyver.

Un fleuriste m'a assuré qu'il se procuroit par des moyens fort simples des fleurs doubles dans quelques espèces de Liliacées, comme la tulipe, &c. On s'aït que la tige de ces sortes de plantes est ramassée en forme d'oignon ou de bulbe, au centre desquelles se trouve la fleur qui doit paroître dans sa saison; cette fleur est dès lors garnie de ses organes sexuels, c'est-à-dire, des étamines et des Pistils recouverts par les feuilles ou pétales de la fleur; lorsqu'elle commence à paroître hors de terre les sommets des étamines remplis alors de poussière génitale sont gros et tuméfiés. L'opération consiste à ouvrir la fleur avec la pointe d'un curedent, et par la fente longitudinale d'enlever quelques sommets, de piquer les autres, d'altérer la partie du pistil qu'on nomme Stigmate et enfin de diviser en deux ou trois filets la base du style des étamines dont on a enlevé les sommets où

Leguminosus

Digitized by Herbarium Institute for Botanical Documentation

Liliacées

Anthères. il se forme des levres à l'extérieur sur les bords de la  
plage, mais la fleur continue de végéter produit plusieurs  
feuilles et des jeux singuliers par le dérangement de  
l'organisation intérieure.

Rosier

On peut tenter avec succès les mêmes essais sur les  
fleurs simples polyptales, comme les belles roses simples  
d'un pourpre foncé en dedans. On dit aussi que l'on se procure  
à volonté des roses prolifères en coupant le stigmate avec  
une pointe de ciseaux très fine. Tout cela est aisé à essayer,  
mais c'est principalement sur la fleur du Caprice qu'il faudroit  
faire des tentatives. Si l'on pouvoit parvenir à rendre sa  
fleur pleine ce seroit un des plus beaux arbustes d'ornement;  
le beau framboisier de Canada qui vient aisément dans nos  
climats seroit aussi très propre à ce genre d'essais: Enfin  
dans toutes les fleurs on peut ouvrir avec leur épauvrimement  
les pistils avec la pointe d'un curedent pour voir ce qui en  
résulteroit. Qui est-ce qui ignore que la piquure de quelques  
mouches fait devenir prolifère la camomille et autres plantes  
de cette classe? que l'ombelle de la carotte sauvage produit  
au centre une autre ombelle universelle lorsqu'elle a été foulée  
aux pieds ou broyée par les bœstiaux? Voyez la savante  
préface des familles des plantes de M. Adanson. J'ai aussi  
rapporté quelques exemples pareils dans ma dissertation latine  
sur les principes physiques de l'agriculture et de la végétation  
à l'article inflorescencia. On peut encore consulter l'histoire  
naturelle du fraisier de M. Duchesne dans les remarques à  
l'article du fraisier de Versailles.

camomille

carotte

On trouvera dans l'anthologie citée les phénomènes  
de Botanique les plus singuliers; mais je ne dois pas  
omettre ici la découverte intéressante d'un vigneron de Bourgogne.  
Ce particulier a trouvé le secret de faire passer fleur à la  
vigne en un seul jour, ce qui empêche son fruit de couler, et  
hâte en même temps sa maturité de trois semaines ou un  
mois. comme l'opération est prompte et facile et qu'elle peut  
sauver nos vendanges lorsque le temps de la fleur est

vigne

défavorable ; il seroit bien important que le Ministre  
bienfaisant à qui l'agriculture a tant d'obligations voulut  
en faire faire des expériences sous ses yeux, il rendroit un  
service important à tout le Royaume en divulguant un secret  
qui conserve à la vigne tout le fruit que sa fleur annonce, et  
qui en accélère la maturité toujours égale, parce que la fleur  
passe en même temps. J'en écris il y a deux ans à M. Sarent,  
mais je compte publier cette opération dans la seconde édition  
de mon Arbologie, ou traité de la vigne et de ses vins &c.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

*M. Sarent*

*Plus de  
moyen de le faire douter.*